

**Hochschule für Musik und Tanz Köln -
Hochschulbibliothek**

Philippe et Georgette

Dalayrac, Nicolas

Paris, [ca. 1791]

Scene XVII. Scene XVIII.

[urn:nbn:de:hbz:kn38-11323](#)

sens dessus dessous... Vous en pourrez juger par la Boutique... M^r et M^{me} Martin sont sortis, ils vont revenir... mais puisque vous êtes pressé, je vais vous envoyer M^{me} Georgette. la petite Voisine est au Comptoir et moi je garderai le Magasin pendant quelle viendra vous parler, assseyez vous. M^r.. vous avez l'air fatigué... assseyez vous... je m'en vas vous envoyer Georgette... si je ne monte et si je ne descens pas cet Escalier là cent fois par jour, je ne m'appelle pas Babet en vérité... ah! qu'on a de peine à gagner sa pauvre vie.

SCENE XVII.

Hincmer. seul.

Fatal Voyage, affreuse Nouvelle! le retrouverai-je? pourrai-je le sauver?.. ah! je ne voulais pas le laisser partir, j'avois un pressentiment... il l'a exigé... le désir de voir la France... oh! que ta curiosité te coupe cher et à moi aussi!

SCENE XVIII.

Georgette, Hincmer.

Georgette.

Pardon de vous avoir fait attendre, Monsieur;

Hincmer.

c'est moi, Mad^{me} qui vous prie de m'excuser si je vous dérange.

Georgette.

En aucune façon, Monsieur, mais on a eu tort de vous conduire ici... C'est notre Vieille Domestique et

le à toujours des idées comme ça... j'aurois pu vous recevoir dans le Magasin, cela vous auroit évité la peine de monter.

Hincmer.

Cette peine là n'est rien, Mademoiselle, et je vous avoue que je préfère vous parler ici, puis que vous voulez bien avoir la bonté de m'entendre dans un Magasin, il va, il vient du monde. Et j'ai quelques Raisons pour éviter les regards curieux.

Georgette. pendant le couplet cy dessous Georgette souleve le Tapis et voyant que Philippe est rentré dit avec joie.
En ce cas là restons ici... Pourrois je vous demander ce qui vous amene chez nous?

Hincmer.

Ce qui m'amene ici, Mademoiselle, je ne sais trop comment m'y prendre pour vous l'expliquer, je crains... cependant vous avez l'air si doux... votre aimable physionomie annonce tant de bonté, oui je crois que vous ne voudriez pas abuser. Mademoiselle, il est arrivé de grands Evenemens dans votre Ville...

Georgette.

Hélas! oui, M^r (apart) où en veut-il venir?

Hincmer (hésitant.)

Vous avez en nombre de soldat d'un Régiment Etranger...

Georgette (apart.)

cet homme là m'est suspect.

Hincmer.

on assure qu'il en est cependant un

qui m'archant au supplice à trouvé
le moyen d'échapper par la fuite...

Georgette (apart.)
Si c'étoit un Espion...

Hincmer.

On dit que c'est dans cette rue ci...
... on m'a même indiqué la Maison
que vous habitez comme une de celles
qui auroit pu favoriser son Evasion.

Georgette (sèchement.)
Non, Monsieur.

Hincmer.

C'est cependant cette Maison ci, ou
celle qui l'avoisine adroite que l'on
m'a désignée...

Georgette.
Non, M^r l'on vous a trompé. (apart)
oui, c'est un Espion.

Hincmer.

Hélas ! Mad^{elle} du moins vous avez
peut-être connaissance du lieu et
des personnes...

Georgette.
Je n'ai connaissance de rien, M^r.

Hincmer.

Pardonner moi des questions, peut-être trop pressantes... mais si vous
connoissiez le motif qui me conduit.

Georgette.
Oh ! je m'en doute (apart) mais tu
ne sauras rien.

Hincmer.

Quoi vous n'avez aucun indice à
me donner... je le vois, Mad^{elle} ma
présence vous Gene, mes instances
vous fatiguent.

Georgette.

89
Ah ! c'est qu'il y a des personnes...
... et des questions...

Hincmer.

Je ne vous en ferai plus... je me
retire... Ô mon pauvre Philippe !
tout est fini pour moi, si l'il fait un
pas pour s'en aller.)

Georgette. (arrestant.)
Plaît-il ? vous pleurez ?

Hincmer.

Oui, je pleure... je n'avois qu'un
Espoir le voilà détruit.

Georgette.
Vous avez nommé Philippe...

Hincmer.

Où le retrouver... où le chercher...
qui me le rendra...)

Georgette.
Monsieur, Monsieur, Revenez...
revenez, asseyez vous là, je vous en
conjure... (apart) il pleure Et ces lar-
mes là ne sont pas feintes... (haut.)
c'est le nommé Philippe que vous
cherchez ?

Hincmer.

Ah ! si vous savez ce qu'il est de
venu... ayez pitié de moi... dites
moi... indiquez moi...

Georgette.
Ne vous affligez pas... séchez vos
larmes... ce n'est donc pas pour
lui unir à ce pauvre Philippe que
vous le cherchez, que vous m'interro-
gez ?

Hincmer.
Tui unir... unir à mon fils...

Georgette.
Votre fils... Philippe... la... votre nom

Hincmer.

George Hincmer.

Georgette s'élançant au cabinet et criant.)
C'est moi... c'est moi... la clef... la clef...

Philippe la passant sous la porte.
La voilà.

Hincmer.

Juste Ciel! se pourroit il? Ô mon dieu!...

SCENE XIX.

Les Précédens, Philippe.

Georgette souvrant la porte du Cabinet montrant Hincmer à Philippe qui sort précipitamment.)

Regardez...

Philippe s'élançant dans les bras de son Pere.)
c'est mon Pere.

Hincmer.
Ô mon fils! mon cher fils!

Philippe.
Quoi! c'est vous.

Hincmer.

Te voilà, mon fils... mon cher fils... mon cher Philippe! je le presse dans mes bras!.. contre mon cœur... Mademoiselle, que ne vous dois-je pas?..

Philippe.

Voilà ma bienfatrice... mon ange tutélaire mon Pere, je lui dois la vie et le bonheur de vous revoir... .

Georgette.

Ah! Monsieur Hincmer, c'est un bien aimable Garçon que Philippe.

Hincmer.

Vous l'avez sauvé... sans vous je n'aurois plus de fils... mais comment? par quel Prodigé à l'instant où le malheureux...

Georgette.

Tous mes Parents avoient fui la Maison... moi seule, au désespoir, foible... mourante ici dans cette chambre....

Philippe.

Je marchois au milieu de mes infortunés camarades... je passe devant la maison quelle habite, la porte en est ouverte, je m'élançe, je monte, je me jette à ses pieds.

Georgette.

on le cherche jusque dans notre Maison, Et je trouve moyen de le soustraire à tous les yeux... le Voilà, je vous le rends... sauvez le... sauvez moi... conservez moi... mon bonheur et ma vie... sauvez mon cher Philippe.

Hincmer (tenant la main de Georgette)

Aimable Enfant... mais que croirez vous? pourquoi tout à l'heure refuse de me répondre? pourquoi m'avoir laissé si long temps dans ma peine?..

Georgette

Hélas! M^r Hincmer, je vous demande bien Excuse, mais je vous prends pour un Espion.

Philippe.
cette chere Georgette!

Hincmer.